



Newsletter 41

Vendredi 21 février 2014 / Saison 2013-2014



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- REGGIO EMILIA – CHOLET BASKET : 82-65



2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
REGGIO EMILIA – CHOLET BASKET

VIDÉO



Basket. Battu en Italie, Cholet éliminé de l'EuroChallenge

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 19 février 2014

BASKET

EuroChallenge (Last 16, 5^e journée)

Cholet défait, Cholet éliminé

REGGIO EMILIA	82
CHOLET BASKET	65

En s'inclinant hier soir en Italie, sur le parquet de Reggio Emilia, Cholet a dit adieu à toutes ses chances de qualification pour les quarts de finale. Une élimination logique.

L'aventure européenne est donc finie. Il restera bien un dernier match, la semaine prochaine, en Hongrie, sur le parquet de Szolnoki, mais il comptera pour du beurre. Cholet est d'ores et déjà éliminé de la course aux quarts de finale. C'est officiel depuis hier soir et sa défaite à Reggio Emilia (82-65). Un nouveau et large revers qui s'est écrit assez tard finalement. Car oui, Cholet a joué les Italiens les yeux dans les yeux. Avec des passages détonants de Morin (6 points dans le 2^e quart-temps), de l'adresse à trois points (6/10 dans l'exercice pour le duo Jomby-Thomas) et de la défense de belle tenue. CB a donc fait trembler Reggio Emilia (16-13, 9^e ; 33-34, 19^e ; 48-48, 26^e).

Un quatuor américain décevant

Mais ce chassé-croisé, c'était avant la grande dépression et l'invraisemblable 16-0 encaissé en 4 bonnes minutes (51-53, 28^e ; 67-53, 32^e). Comme un vilain refrain, les Choletais avalent plongé. Sans jamais revenir à la surface. Cette équipe-là aura donc toujours tendu l'autre joue après avoir été giflée. Un défaut qui ne pardonne pas et qui gomme tous



Le capitaine John Cox a été en difficulté face aux Italiens.

les (bons) efforts fournis juste avant. Autre mauvais défaut qui a encore sauté aux yeux hier soir : cette propension à tirer beaucoup, beaucoup trop à 3 points (9/24). Et comme, les Américains - hormis Thomas - ont été très décevants (18 points pour le quatuor Wilson-Goods-Burrell-Cox), il n'y avait définitivement pas de planche de salut.

Tout ça a sonné le glas des espoirs choletais sur la scène européenne. Quatre jours après son élimination prématurée de la Coupe de France, au stade des 8^e de finale par Roanne (74-79), Cholet Basket vit donc une nouvelle sortie de route. Ce n'est pas une grande surprise.

F. R.

LA RÉACTION

Laurent Buffard (coach de Cholet Basket) : « Ce qui nous coûte très cher, ce sont les 18 ballons perdus et les 10 lancers-francs ratés. Si on corrige ça... Bon, on a fait beaucoup tourner sur ce match pour que chacun trouve du rythme avant le match de samedi. Et on a vu des choses intéressantes, comme le passage de Yannis Morin. Tout n'est pas à jeter, loin de là. Après, d'autres souffrent, à l'image d'Anthony Goods qui perd 6 ballons... Il faut qu'il trouve sa place dans l'équipe. Maintenant qu'on est éliminé, notre dernier match en Hongrie nous servira de base de travail. »

LA FICHE

(20-14, 18-20, 22-19, 22-12)

Reggio Emilia : White (18), Pini (6), Mussini (6), Kaukenas (14), Silins (14), puis Filloy (2), Gigli (8), Antunetti (2), Bell (8), Frassinetti (0), Cervi (4).

Cholet Basket : Thomas (17), Cox (6), Jomby (15), Wilson (6), Marquis (2), puis Burrell (2), Kante (0), Ho You Fat (1), Morin (12), Goods (4), Moendadze (0).

EUROCHALLENGE (GROUPE J)

Krka Novo Mesto - Szolnoki Olaj 89 - 78
Reggio Emilia - Cholet 82 - 65

	Pts	J	G	P	p	c
1. Szolnoki Olaj	8	5	3	2	386	375
2. Reggio Emilia	8	5	3	2	410	375
3. Krka Novo Mesto	8	5	3	2	381	376
4. Cholet	6	5	1	4	367	418

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 19 février 2014

Cholet-basket : l'aventure européenne prend fin

En Sports

Ouest France – Mercredi 19 février 2014

Cholet n'ira pas plus loin en coupe d'Europe

Eurochallenge, Last 16. Reggio Emilia - Cholet : 82-65. Les Choletais ont craqué au troisième quart-temps. Avant même leur dernier match de Last 16, ils savent que leur parcours européen ne se poursuivra pas.

Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas. Championnat, coupe de France et désormais Eurochallenge, les Choletais n'ont plus vraiment d'espoir auquel se raccrocher cette saison. Encore plus après cette nouvelle défaite hier soir sur le parquet de Reggio Emilia, qui met fin à l'aventure européenne.

L'entame de jeu n'était pas des mieux négociées, Cholet accusant rapidement cinq points de retard (10-5, 5'). Burrell était particulièrement chahuté dans la raquette, tandis que les Italiens trouvaient de bonnes positions, couplées avec une bonne adresse, aux tirs extérieurs. Le tir primé de Jomby compensait les faiblesses du reste de l'équipe sous le panier, même si les percées finissaient par payer, Reggio Emilia pointant rapidement à cinq fautes. Les joueurs de Laurent Buffard profitaient des lancer-francs, sans pour autant prendre le large à la fin du premier quart-temps (20-14).

Plus dans le rythme, ils livraient par contre un deuxième acte intéressant. Le retour de Thomas sur le parquet s'avérait payant, puisque le meneur américain inscrivait deux tirs primés qui permettait à CB de recoller au score, tandis que les Italiens manquaient cinq trois points consécutifs (22-20, 14'). Autre entrée



Thomas et ses coéquipiers n'ont plus rien à espérer de cet Eurochallenge.

intéressante, celle de Morin. Le jeune espoir était décisif à quatre reprises dans la raquette, tandis que Jomby inscrivait un tir primé au moment opportun. Cholet passait pour la première fois devant son hôte (33-34, 18'). Mais Silins calmait les ardeurs des visiteurs en redonnant l'avantage aux siens avant la mi-temps (38-34).

Le retour des vestiaires se faisait sur le même rythme, malgré deux minutes de flottement côté choletais. Wilson relançait rapidement les siens grâce à deux tirs primés, auxquels s'ajoutait celui de Thomas. Cholet surfait sur son adresse passagère pour reprendre les commandes (46-48, 25'). Seulement voilà, si les

joueurs des Mauges avaient l'occasion de creuser un peu plus l'écart, les quelques erreurs individuelles, rebonds et contres mal exploités et les lancer francs dont bénéficiaient les Italiens inversaient la tendance. Silins et Kaukenas ne rataient pas le coche et, poussés par leur public, parvenaient à terminer le troisième quart avec sept points d'avance (60-53).

Les Choletais avaient certainement déjà perdu le fil, d'autant qu'ils encaissaient un douloureux 7-0 pour débiter le dernier acte. À 72-55 à la 34^e minute, il n'y avait même plus rien à espérer, malgré les efforts pour recoller au score. Le parcours européen s'arrête là. Le dernier match à Szolnoki, la semaine prochaine, se fera sans enjeu. Et Cholet pourra ensuite se recentrer sur la fin de sa saison en championnat.

REGGIO EMILIA - CHOLET : 82-65
(20-14 ; 18-20 ; 22-19 ; 22-12)

REGGIO EMILIA. White 18, Filoy 2, Gigli 2, Pini 6, Antonutti 2, Bell 8, Mussini 6, Kaukenas 14, Cervi 4, Silins 14. *Entraîneur* : Massimiliano Me-netti.

CHOLET. Burrell 2, Wilson 6, Cox 6, Kanté, Marquis 2, Ho You Fat 1, Morin 12, Jomby 15, Thomas 17, Goods 4. *Entraîneur* : Laurent Buffard.

Ouest France – Mercredi 19 février 2014

Le championnat pour seul et dernier objectif

Eurochallenge, Last 16. Reggio Emilia - Cholet : 82-65. Éliminés en Italie, les Choletais doivent désormais se concentrer sur leur fin de saison. Et faire mieux.

Les Choletais le savaient avant même de fouler le parquet de Reggio Emilia : gagner, et surtout garder de véritables chances de continuer l'aventure européenne, n'allait pas être une simple formalité. Loin de là. « **Ce n'était pas encore fini pour nous, mais on savait que ce serait très compliqué** », rappelle Laurent Buffard. Cette fois-ci, il n'y aura pas eu de miracle. Les Italiens, invaincus à domicile durant ce Last 16 mais battus au match aller à la Meilleraie, ont cette fois-ci surclassé leurs adversaires français, pour qui le parcours en coupe d'Europe se termine.

Axer sur la défense

Et pourtant, Cholet y a cru. Au moins le temps de quelques minutes passées devant. Menés dès le début de la rencontre, les coéquipiers de John Cox avaient en effet réussi à reprendre le dessus, dans le 2^e puis le 3^e quart-temps, grâce à des entrées payantes de Morin ou encore de bonnes phases individuelles de Thomas ou Jomby, qui terminent à 32

points à eux deux. Le sursaut aura cependant été trop faible, et surtout trop court, pour l'emporter cette fois-ci. Les Italiens, poussés par leur public et galvanisés par de réels espoirs de poursuivre la compétition, finissaient par livrer un quatrième quart magistral Fatal pour les Choletais, que leur entraîneur n'accablait cependant pas. « **J'ai quand même vu de bonnes choses, et on a été capable de mener face à une équipe de référence. Après, on a fait beaucoup de changements, ce n'était pas si facile. Mais ça a été l'occasion de faire jouer Yannis (Morin) par exemple.** »

S'il reste encore un match face à Szolnoki Olaj, sans enjeu, à disputer dans cet Eurochallenge, Cholet peut désormais se concentrer à 100 %, si ce n'est plus, dans son championnat. « **Quand on court 36 lièvres à la fois, on n'en tue pas un seul** », réplique Laurent Buffard. Avec la coupe de France et d'Europe en moins, ses joueurs vont en effet pouvoir viser leur seul et unique

objectif : réaliser une meilleure fin de saison que ce qui a été produit jusqu'à présent. « **On va devoir être plus compétitif dans notre championnat, être plus régulier aussi. Afficher une vraie défense. Et rester soudés dans l'échec, pour mieux se reconstruire.** » Avec seulement sept victoires au compteur, les Choletais ont du pain sur la planche, et ce dès samedi avec la réception compliquée du leader Strasbourg, tout juste éliminé de l'Eurocoupe.

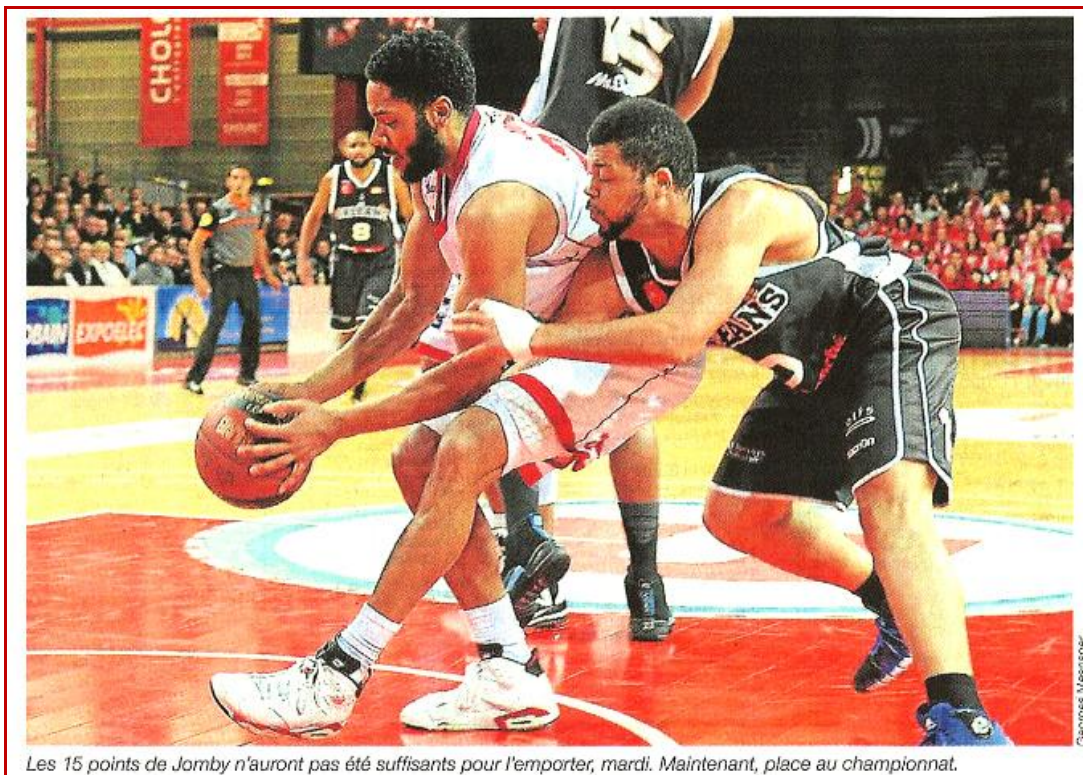
Virginie BACHELIER.

REGGIO EMILIA - CHOLET : 82-65
(20-14 ; 18-20 ; 22-19 ; 22-12)

REGGIO EMILIA. White 18, Filoy 2, Gigli 2, Pini 6, Antonutti 2, Bell 8, Mussini 6, Kaukenas 14, Cervi 4, Silins 14. *Entraîneur* : Massimiliano Menetti.

CHOLET. Burrell 2, Wilson 6, Cox 6, Kanté, Marquis 2, Ho You Fat 1, Morin 12, Jomby 15, Thomas 17, Goods 4. *Entraîneur* : Laurent Buffard.

Ouest France – Jeudi 20 février 2014



Les 15 points de Jomby n'auront pas été suffisants pour l'emporter, mardi. Maintenant, place au championnat.

Ouest France – Jeudi 20 février 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez ici](#).

➔ 24 secondes

Cédric Ferchaud (Blois)

Ta première rencontre avec la balle orange ?

C'était à Chambretaud, dans un petit club à côté de Cholet, avec mes copains d'enfance. On a commencé à toucher la balle, et on passait des après-midi à jouer au basket.

Le coach à qui tu dois tout ?

Il y en a plusieurs, c'est compliqué de choisir. Je vais dire Cyriaque Pointeau et Jean-François Martin, ils ont vraiment été des coaches formateurs, ce sont eux qui m'ont permis de devenir professionnel.

Le joueur qui t'a fait souffrir le martyr ?

Bill Edwards, qui est très dur à jouer. Et bien sûr Juanca Navarro ! Il est de ma génération donc on s'est souvent rencontré, c'est quelque chose...

Le match qui t'a mis en transe, sur le terrain ou devant la télé ?

La finale de Coupe de France cadets avec Cholet Basket. Je mets le shoot au

buzzer et on gagne donc je cours dans tous les sens comme un malade ! Je me suis fait plaquer par tous les gars de mon équipe.

Ton geste technique préféré ?

Le shoot.

Ta salle de basket préférée ?

Celle où je me suis senti le plus à l'aise, c'est la Meilleraie. C'est un chaudron !

Ce que tu fais toujours avant un match ?

C'est toujours le même repas, du poulet.

Et sinon une petite sieste et rester tranquille à la maison. J'aime bien écouter la chanson « Changes » de 2Pac aussi. ●



BASKET NBA – TRANSFERTS

De Colo, prêt à décoller

Privé de temps de jeu chez les Spurs, le Français quitte San Antonio pour Toronto, où il tentera de relancer sa carrière NBA.

SAN ANTONIO – (USA)
DE NOTRE CORRESPONDANT

IL ÉTAIT ENVIRON 10 heures du matin hier à Portland – où les Spurs ont passé la nuit après avoir battu les Blazers (109-111) le soir précédent – quand le téléphone de Nando De Colo a sonné. Son entraîneur, Gregg Popovich, lui annonçait son transfert à Toronto en échange de l'ailier Austin Daye. Après avoir raccroché, De Colo, vingt-six ans, dont presque deux passés à San Antonio, était donc devenu un Raptor ! Ainsi va la vie en NBA. Un téléphone qui sonne, des plans de vol qui changent (Toronto accueille Cleveland la nuit prochaine) et il ne restait plus qu'à prévenir la famille et à dire au revoir aux amis et coéquipiers. Tels Tony Parker et Boris Diaw, qui l'avaient d'ailleurs appelé peu avant pour lui glisser quelques mots sympas et lui souhaiter bonne chance pour la suite de sa carrière à Toronto, « une ville que tout le monde me présente comme superbe », commentait hier De Colo d'une voix teintée de tristesse. « Ça va quand même. Ça n'est jamais

évident la première fois, même si tu l'attends et que tu espères aussi ce nouveau départ », résumait-il, après avoir passé un an et demi à apprendre au sein des Spurs, mais surtout à se morfondre sur le banc. Un dénouement presque attendu tant son rôle était limité dans une équipe blindée aux postes arrières, et où l'émergence de Patty Mills, cette saison, avait rendu le temps de jeu du Français encore plus faible : vingt-six morceaux de match pour un maigre total de 4,3 points en 12 minutes, soit encore moins que la saison précédente.

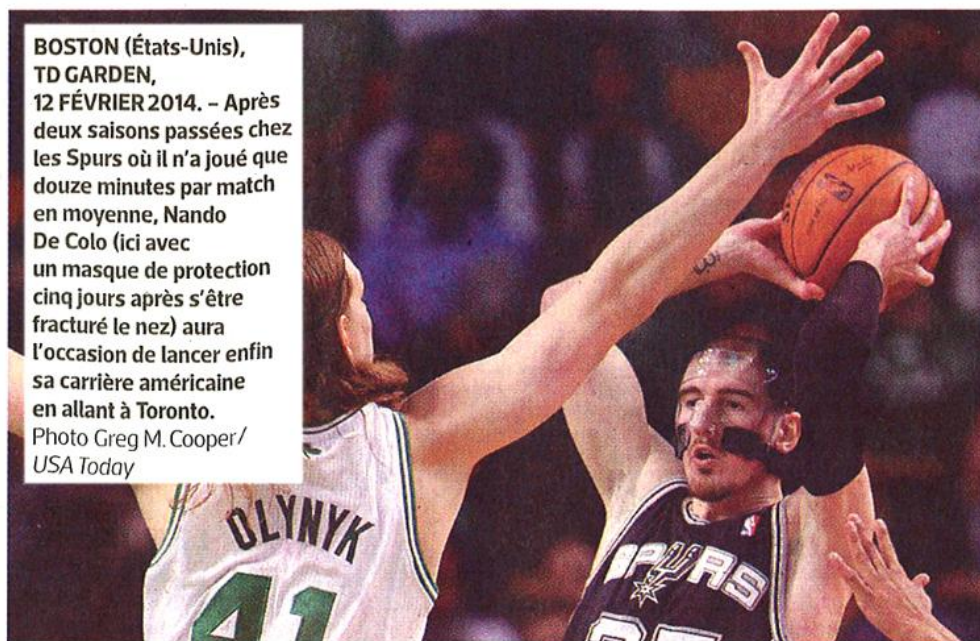
« À MOI DE LEUR MONTRER CE QUE JE PEUX FAIRE »

De Colo n'avait pas quitté l'Europe (le club espagnol de Valence) en juillet 2012 pour faire banquette, et il l'avait d'ailleurs exprimé l'an dernier, avant de se faire gentiment taper sur les doigts par les Spurs. Ceux-ci cherchaient une solution de remplacement au poste 3 derrière Kawhi Leonard, et ils espèrent l'avoir obtenu avec l'arrivée du talentueux mais déconcertant Austin Daye, un ailier

de 2,11 m drafté en 15^e position en 2009, lequel était censé devenir le nouveau Tayshaun Prince à Detroit (et Memphis). Quant à De Colo, il arrive dans l'équipe surprise de la Conférence Est, une bande de jeunes Raptors lancée à belle allure dans la course aux play-offs. Il devrait y remplacer logiquement Daye dans un rôle de deuxième arrière remplaçant du All-Star DeMar DeRozan, lequel passe toutefois près de 38 minutes sur le parquet par match ! Peu de temps de jeu en perspective donc, mais De Colo peut aussi dépanner au poste de meneur, où Kyle Lowry et Greivis Vasquez se partagent les minutes. Cela pourrait s'avérer nécessaire s'il veut décrocher un nouveau contrat NBA cet été. « J'ai beaucoup appris au sein d'une très grande équipe. Toronto est une bonne équipe où je vais devoir m'installer. À moi de leur montrer ce que je peux faire », assurait-il hier avant de se pencher sur son nouveau programme, encore un peu étourdi par la folle matinée qu'il venait de passer.

OLIVIER PHEULPIN

BOSTON (États-Unis), TD GARDEN, 12 FÉVRIER 2014. – Après deux saisons passées chez les Spurs où il n'a joué que douze minutes par match en moyenne, Nando De Colo (ici avec un masque de protection cinq jours après s'être fracturé le nez) aura l'occasion de lancer enfin sa carrière américaine en allant à Toronto.
Photo Greg M. Cooper/USA Today





Quoi de neuf ?

Choletbus
Aller plus loin

Pour ses 10 ans, TPC déménage



Transports Publics du Choletais (TPC) a fêté, tout au long de 2013 ses 10 ans et les circonstances ont bien fait les choses, puisque l'établissement vient d'emménager au 24 rue de la Jominère à Cholet, là où était installé auparavant Point P qui a rejoint l'Écuyère. Présentation.

À l'origine, le dépôt des TUC (Transports Urbains Choletais) était installé place Jean Moulin à Cholet. En 1974, l'entreprise déménage et s'installe dans de nouveaux locaux, 1 rue de Langeais dans la ZI Légère au Nord de Cholet. En 40 ans, l'entreprise a considérablement évolué, notamment depuis 2003 avec la création de l'entité Transports Publics du Choletais (TPC). Ce nouvel Établissement Public Industriel et Commercial (ÉPIC) a été créé suite à une volonté de la Communauté d'Agglomération du Chole-

tais (CAC) de se doter d'une véritable structure pour gérer la compétence transports et déplacements. «Il a alors pour mission, non seulement l'exploitation du réseau Choletbus, mais également tout le pilotage de

la politique déplacements de la CAC» rappelle son directeur général Marc Delayer.

Aujourd'hui, TPC représente 74 salariés, dont 54 conducteurs et compte 31 bus. «Pour continuer à se développer, TPC avait besoin de locaux administratifs et sociaux plus fonctionnels et d'un atelier plus moderne» rappelle-t-il. «Ces nouvelles installations ont été subventionnées à hauteur de 1,9 million d'euros par la CAC. À ce montant s'ajoutent près de 100 000 € de dépenses liées à l'équipement de ce nouveau site et à l'organisation qui en découle» complète Marc Delayer. Pour ces nouveaux bâtiments, «TPC a travaillé en collaboration avec un cabinet d'architecte local, ATIC, rue Nationale à Cholet». Les locaux sont organisés «en trois espaces de travail bien distincts : administratif, exploitation et atelier. À cela ajoutons une station de lavage qui utilise en par-

tie de l'eau de pluie récupérée et qui recycle 80 % de l'eau des lavages, une station de carburant et trois zones de stationnement : 5 places pour le parking personnel administratif et les visiteurs, 60 places pour le parking personnel et 38 places pour le parking des bus» décrit Marc Delayer qui a déjà fait visiter le site aux riverains. Quant à l'inauguration, celle-ci s'est déroulée le mercredi 29 janvier dernier en présence de Gilles Bourdouleix, président de TPC et d'AGIR (Association pour la Gestion Indépendante des Réseaux de transport public). Son secrétaire général, Arnaud Rabier, qui était aussi présent à cette inauguration, précise qu'«AGIR est une association créée pour répondre aux besoins des autorités organisatrices et des entreprises de transport souhaitant bénéficier d'une expertise et d'un accompagnement indépendants des groupes de transport. AGIR est le porte-parole des réseaux indépendants auprès des pouvoirs publics français et européens et défend notamment la liberté du choix du mode de gestion».

Après un développement régulier, TPC va donc trouver un nouvel élan avec cette nouvelle base logistique qui permet d'optimiser les moyens mis en œuvre dans les meilleures conditions de travail, et de sécurité possibles. Un bien bel anniversaire !

5. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Bodet

■ Bodet

Le spécialiste de la gestion du temps Bodet, installé à Trémentines, continue de se développer sur le marché international : un système de distribution horaire a été installé à l'aéroport de Djakarta en Indonésie en 2013 et le lycée français de Londres a été équipé de 300 horloges et d'un système de sonnerie. Aux Emirats Arabes Unis, le palais de justice d'Abu Dhani a été doté de 680 horloges conçues et fabriquées par l'entreprise trémentinoise.

Le Courrier de l'Ouest Économie – Jeudi 20 février 2014

6. NICOLL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Nicoll

■ Nicoll

BÂTIMENT - SANITAIRE - ENVIRONNEMENT

Benoît Hennaut a pris la succession de Henri de Belsunce, en poste depuis 2009, à la tête de l'entreprise choletaise Nicoll, qui emploie 1300 personnes pour un chiffre d'affaires de 188 millions d'euros. Environnement et développement international figurent parmi les principaux objectifs que s'est fixés le nouveau directeur pour l'entreprise.

Le Courrier de l'Ouest Économie – Jeudi 20 février 2014



Pascal Bossard, directeur général délégué de Biscottes Pasquier et Mireille Lemasson, attachée au service marketing et responsable de l'accueil du public.

9 millions chaque jour...

Après le rachat des Biscottes angevines des Ponts-de-Cé en 2005, le groupe Brioche Pasquier a choisi de créer une usine de production à Brissac-Quincé, qui emploie aujourd'hui 200 personnes sur trois lignes de production.

Le groupe Pasquier a choisi de s'installer non loin d'Angers. A Brissac-Quincé. Là où infrastructures routières et ferroviaires ouvrent à toutes les destinations, et surtout la possibilité pour le groupe des Cerqueux de faire découvrir à ses clients l'ensemble de ses activités sur un territoire réduit. « Le site de Brissac regroupe les deux unités des Ponts-de-Cé et d'Amboise dont l'intégration est quasiment terminée, précise Pascal Bossard, directeur général délégué de Biscottes Pasquier. Avec une capacité de 25 000 tonnes de produits par

an, 9 millions de biscottes sortent de chez nous chaque jour. »

Un marché international

Pour produire à Brissac ses biscottes mais également des pains grillés, l'enseigne Pasquier a misé sur la technologie. Actuellement, trois lignes de production fonctionnent en utilisant quotidiennement 75 tonnes de farine, l'usine ayant la capacité d'en accueillir une quatrième. « Nous sommes très en pointe technologiquement, assure Pascal Bossard. Les lignes sont très automatisées.

Mais nous n'avons pas réduit le temps de process. Nous avons mécanisé au maximum pour répondre à la demande du marché. Et nous utilisons les mêmes produits que l'artisan boulanger, avec des volumes beaucoup plus importants. »

L'usine fabrique également des produits bio avec des installations spécifiques. Actuellement, les biscottes de la marque Pasquier représentent 7 % de parts de marché, mais le site brissacois fabrique par ailleurs 90 % des marques de distributeurs et développe de nouveaux produits, brioches grillées, ficelles, pains au lait

grillés... Toute cette production n'est bien évidemment pas réservée au seul marché français, d'autant que le groupe, fort de 3 200 salariés au total, possède cinq autres sites de fabrication de biscottes ou de pains grillés, dont deux en Espagne.

150 tonnes aux Etats-Unis

« Nos produits sont destinés au marché français et européen, précise Pascal Bossard, mais également aux Etats-Unis pour les biscottes briochées ou encore en Australie. L'an passé, 150 tonnes ont été expédiées aux Etats-Unis. »

Pour la quatrième fois, l'usine Biscottes Pasquier de Brissac participe à l'opération Made in Angers, mais depuis son ouverture, elle organise aussi des visites à la demande tout au long de l'année : « Nous avons reçu 1 400 personnes en 2013, précise Mireille Lemasson, attachée au service marketing et responsable de l'accueil du public. Ce sont aux trois-quarts des scolaires, collégiens ou lycéens, ou des associations locales, des familles de salariés. Les visiteurs sont toujours très impressionnés par la technologie utilisée sur le site et les volumes de production. »

■ Strego

Avec 856 salariés et un chiffre d'affaires de 62 millions d'euros, le groupe d'expertise-comptable angevin Strego, présent dans 43 villes du Grand Ouest, ne cesse de se développer. Avec une hausse de son résultat net de 30 %, Strego envisage d'embaucher une vingtaine de nouveaux salariés chaque année.

Le Courrier de l'Ouest Économie – Jeudi 20 février 2014

A RETENIR

CFA

 CCI MAINE-ET-LOIRE

Les trois établissements du CFA de la CCI de Maine-et-Loire d'Angers, Cholet et Saumur ouvrent leurs portes au public. La CCI de Maine-et-Loire propose une offre de formation en direction des jeunes mais aussi des salariés et demandeurs d'emploi.
Dimanche 23 février,
10 heures à 17 heures,
Eurespace formation, rue Eugène-Brémond, à Cholet.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 21 février 2014